Henriette Madiot. René Bazin le remplaça, une fois le livre achevé, par *De toute son âme*, qui lui donne tout son sens, celui d'un renoncement – Henriette renonce à l'homme qu'elle aime et dont elle est aimée – et, simultanément, d'un accomplissement – quand elle fait, au chevet de Marie agonisante, l'aveu de sa décision de devenir religieuse. Jacques Boislève a bien raison de mettre en relief cette fin superbe.

Voilà, à l'évidence, un roman chrétien, qui pose la question du salut des âmes et y apporte, avec tranquillité, avec une sereine certitude, la seule réponse possible : celle de la foi chrétienne. C'est un livre qui fera du bien à ses lecteurs. Il faut féliciter les éditions Siloë et remercier Jacques Boislève pour la postface instructive et chaleureuse qu'on lira avec profit.

Philippe Girard

René BAZIN, *De toute son âme*, éd. Siloë (18 rue des Carmélites, 44000 - Nantes), 2005, 20 €.

*
* *

☞ *L'Homme artificiel*

Il y a bien deux siècles que l'on observe l'influence immense des progrès scientifiques et techniques sur le rapport entre l'homme et les choses. Mais il a fallu attendre la deuxième moitié du XX^{e} siècle pour que les progrès en médecine, biologie, génétique et autres bouleversent radicalement le rapport entre l'homme et ses semblables. Le clonage, la fécondation *in vitro*, la contraception, la stérilisation, l'euthanasie, l'avortement chirurgical et les manipulations génétiques donnent à l'humanité un pouvoir exorbitant sur elle-même : le pouvoir de reproduire l'espèce humaine dans des conditions de plus en plus artificielles, de sélectionner les hommes dont la vie ne risque pas de gêner celle des autres, et même le pouvoir de tuer avant même que l'autre ait pu venir au monde.

Ces nouveautés dans le pouvoir de l'homme sur les autres hommes sont en réalité le fruit du rapport nouveau qui s'est instauré entre l'homme et Dieu. Ce rapport se nomme révolution. Dans les temps modernes, l'homme a de nouveau écouté la promesse que lui faisait Satan dans le paradis terrestre : « Tu seras comme Dieu ». Il s'est d'abord révolté contre le vrai Dieu. Ayant ainsi écarté son Créateur, il s'est fait à lui-même son propre Dieu, et il tâche dans ce début du XXI^{e} siècle de se prouver à soi-même sa divinité en intervenant dans le processus de reproduction. Il désire contrôler, autant que possible, la conception et la naissance des humains, un peu comme Dieu crée.

C'est cette origine proprement luciférienne que dénoncent Jean-Pierre Dickès et sa fille Godeleine Lafargue dans *L'Homme artificiel*. Ils récapitulent les nouvelles techniques tou-

chant à la vie humaine, à sa naissance et à sa mort, et élargissent leurs vues aux modes de pensée et de vie contemporains : athéisme, matérialisme, hédonisme, clonage, pilule contraceptive, droit du fœtus, destruction de la famille, ectogénèse, mutation du langage, euthanasie, suicide, mœurs contre nature, médiatisation universelle, etc. Tous ces caractères du monde contemporain sont, pour l'auteur, des moyens en vue d'un but : l'orgueil de l'homme qui se fait Dieu, qui veut évacuer l'Esprit-Saint de la vie humaine, pour y instaurer la tyrannie de pouvoirs à présent occultes.

J.P. Dickès ne cherche pas d'abord à démontrer. Qu'on ne demande pas, en lisant son ouvrage, les rigueurs scolastiques de la démonstration en toutes choses. Il pousse un cri d'alarme. Il met en garde. Il dénonce, avec le mérite de ne pas peser au milligramme la moindre de ses paroles. L'ennemi est montré du doigt, il est nommé : la gnose, la franc-maçonnerie, Pierre Simon, Simone Veil, Nietzsche, les modernistes dans l'Église, par exemple. Le lecteur respire, car une voix accuse sans crainte ; elle condamne fermement là où, trop souvent, on argutie ou propose timidement .

Les premiers chapitres décrivent, à la lumière de la Genèse – et, par contraste, en rappelant les mythes des faux dieux païens –, la sainte destinée à laquelle le Bon Dieu avait appelé l'homme, et le péché que l'orgueil a inséré dans les ambitions humaines. Toute l'histoire des erreurs et des hérésies découle de cette volonté humaine de se grandir démesurément (chapitres I à IV).

La prolifération des techniques, surtout à l'époque récente, donne à l'être humain l'illusion qu'il va pouvoir se rendre totalement « maître et possesseur de la nature » (Descartes). La contraception et le stérilet promeuvent la licence morale, l'omniprésence du chiffre et de l'économie font de l'homme un jouet de la finance, les manipulations génétiques préparent l'avènement d'un homme artificiel, c'est-à-dire conçu au préalable dans le cerveau des savants. On pourra peut-être, à terme, décider de mettre au monde, sur demande, des intelligents ou des sots, des artistes ou des ingénieurs, des hommes, des femmes ou des androgynes. L'abêtissement des masses par la télévision et l'Éducation Nationale se chargeant d'en faire des moutons de Panurge (chapitres V à VII).

Tout cela ne se fait pas au hasard. Il y a bel et bien un complot, dont les étapes sont claires (voire par exemple p. 86). J.P. Dickès le stigmatise, et il fait bien car l'une des techniques du complot est de ridiculiser ceux qui croient qu'il existe. Ce complot nous rapproche progressivement d'une société étrangement proche du fameux *Meilleur des Mondes* d'Aldous Huxley. Et c'est bien en réalité le *pire* des mondes, puisque l'homme au ban de la grâce divine s'y rend lui-même malheureux. Les suicides et dépressions, la drogue et la violence, la chute de la démographie révèlent l'échec de cette ambition dérisoire (chapitres VIII à IX).

Le monde de demain sera-t-il celui du *Big Brother*, le grand frère qui nous surveille partout et toujours, afin que nous restions dans la Pensée unique, chacun appartenant à la

caste pour laquelle il a été programmé avant d'être conçu *in vitro*, sans père ni mère ? Si l'homme ne se réveille pas du cauchemar qu'il a imaginé et auquel il a donné forme, il se sera tellement déraciné en bas et étêté en haut qu'il ne sera plus qu'une poussière parmi d'autres, sans intelligence ni force, ni foi, bien que soumis à d'innombrables lois humaines (chapitres X et XI).

Il faut, pour en sortir, aller en arrière : réaction salutaire qui consiste à revenir à Jésus-Christ et à sa vie divine. Si l'ensemble du livre, qui se veut une sirène d'alarme, dresse des perspectives sinistres et même pessimistes, la fin rappelle qu'il est toujours possible à l'homme de battre sa coulpe, de cesser de braver l'ordre non seulement surnaturel mais naturel que le Créateur a mis dans les choses – en un mot, de se convertir, purement et simplement. Le pire n'est pas inéluctable (chapitre XII) !

Outre tout ce qui précède, on apprécie dans ce livre, qui mérite vraiment d'être lu, l'habitude du jugement catholique qu'il manifeste chez ses auteurs. En particulier, on sait gré à Jean-Pierre Dickès et à Mme Lafargue de n'avoir pas sacrifié aux dieux du *droit à la vie* et de la *dignité de l'homme*, ou d'avoir mis en garde contre la *Nouvelle Droite* (p. 28).

En revanche, on regrettera ici et là des références et des appréciations qui contrastent avec la perspicacité de l'ensemble. Le livre aurait gagné à ne pas faire appel à une culture cinématographique discutable ou – à l'occasion – à un langage parfois trop léger.

Par ailleurs, pour le lecteur néophyte, des explications sommaires et pédagogiques de certaines techniques médicales auraient rendu la lecture plus profitable. Le fil conducteur du livre, l'ordre dans les pensées aurait pu être mieux explicité.

Enfin, l'auteur, malgré certaines réserves (p. 32), voit dans l'action de Jean-Paul II et de Benoît XVI un frein au processus de création de l'homme artificiel et à la déchristianisation de la société. Mais leur engagement résolu en faveur de la laïcité de l'État – et donc en défaveur du règne social de Jésus-Christ – sape leur condamnation de la société sans Dieu. Comment peut-on, pour rester vraiment cohérent, d'une part condamner l'avortement et souhaiter une certaine présence de la foi dans la cité, et d'autre part simultanément laisser aux nations toute latitude pour légiférer selon la volonté nationale exprimée démo-n-cratiquement dans le vote parlementaire ? Qu'on ne rétorque pas que ces deux souverains pontifes, malgré leur opposition à la catholicité de l'Etat, ont demandé aux gouvernants de soumettre leurs lois à la loi naturelle. Prôner une législation civile dégagée de la loi surnaturelle mais soumise à la loi naturelle, c'est entrer dans une des catégories du libéralisme que dénonce Léon XIII dans l'encyclique *Libertas praestantissimum*.

L'Antéchrist annoncé par saint Paul sera-t-il, comme le suggère l'ouvrage, l'homme artificiel créé de toutes pièces par ses semblables ? L'avenir le dira. Nonobstant les réserves et les perplexités qu'il faut soulever, encourageons absolument à lire *L'homme artificiel*. Bravo à Jean-Pierre Dickès et sa fille de parler courageusement, haut et fort. On sort de là bien plus renseigné sur l'impiété et l'immoralité gagnante,

fortifié contre ses officines et ses officiers, et – espérons-le – mieux résolu à faire reculer les armées de Satan et avancer la cause de Dieu.

Abbé Philippe Toulza

— Jean-Pierre DICKÈS et Godeleine LAFARGUE (préface de Michel de JAEGHERE), *L'Homme artificiel, Essai sur le moralement correct*, Versailles, Éditions de Paris, 2006, 29 €.

***

☞ L'effet de serre et la révolution écologique

Les cinquante ans de *Lectures Françaises*

A l'occasion de son cinquantième anniversaire, la revue politique *Lectures françaises* publie un numéro spécial de 96 pages (au lieu des 64 pages habituelles). Outre les rubriques habituelles (*La vie des livres, Dans notre courrier, échos et rumeurs*) et divers articles d'histoire et de politique (le 1500e anniversaire de la bataille de Vouillé, l'élection présidentielle, etc.), on notera surtout une étude de Pascal Bernardin intitulée « L'effet de serre et la révolution écologique ». En quatorze pages bien argumentées, l'auteur explique l'objectif réel de la grande révolution écologique contemporaine : la création d'une spiritualité globale, païenne, panthéiste, visant à détruire le catholicisme et à préparer le règne de l'Antéchrist.

Ces pages méritent d'être lues, méditées et diffusées. Très curieusement, les thèmes écologistes, si chers à une certaine gauche, sont aussi développés par la prétendue « Nouvelle Droite » d'Alain de Benoist et Dominique Venner. (Sur les passerelles entre la Nouvelle Droite et l'écologie – qui est elle-même l'idéologie diffusée par les grandes organisations mondialistes : ONU, UNESCO, etc. – voir notamment *Le Sel de la terre* 46, p. 203-207). Comme Pilate et Hérode (Lc 23, 12), les ennemis du Christ finissent toujours par trouver un terrain d'entente.

L.M.

— *Lectures françaises*, nº 601-602 (mai-juin 2007), à commander à la D.P.F., B.P. 1, 86190 Chiré-en-Montreuil (9,80 € franco de port).

***

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

Revue trimestrielle
de formation catholique

Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sureté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

Vous abonner | Découvrir notre site | Faire un don

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !